ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978 • 4e CIRCONSCRIPTION DE LA MOSELLE

THIONVILLE-EST



René DE MATTEIS,

Candidat du Parti Communiste Français
pour l'Union et le Changement.

Paul SOUFFRIN,

Remplaçant éventuel.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Beaucoup d'entre vous me connaissent. J'ai, pendant de nombreuses années, travaillé à ***USINOR THIONVILLE.*** *Les travailleurs m'ont confié des responsabilités syndicales et j'ai participé à de nombreuses luttes pour empêcher le démantèlement accéléré de la Lorraine, les licenciements et les atteintes aux libertés dans les diverses entreprises de la région. En 1963, les électeurs de* ***TERVILLE*** *m'ont fait l'honneur de m'élire et le Conseil Municipal m'a accordé sa confiance en 1971 puis en 1977 en m'élisant Maire. Les électeurs du canton de* ***YUTZ*** *m'ont élu Conseiller Général de Moselle en 1973. Avec mon ami, le Docteur Paul SOUFFRIN, Maire de* ***THIONVILLE****, j'ai toujours été à vos côtés, partageant vos luttes et vos espoirs pour une vie meilleure, plus belle, plus juste, plus libre.*

Depuis plus de vingt ans, j'agis contre les conséquences néfastes de l'exercice sans partage du pouvoir par la droite. Avec une profonde et sincère émotion, je vois les mines fermées, les hauts fourneaux éteints, les usines détruites. Je vois les travailleurs, les jeunes conduits à l'exode pour nourrir leur famille, pour avoir du travail. Je vois la Lorraine saignée à blanc par les maîtres de forges avec l'aval de leurs représentants au Parlement et ceux de droite qui rêvent d'y être.

Ouvrier comme la plupart d'entre vous, travailleur, je sais réellement ce qu'est la peine des femmes et des hommes, la misère des foyers ouvriers. Elu, je connais également les difficultés des autres salariés, des petits paysans, des commerçants et artisans que le grand capital accule à la faillite.

Avec vous et pour vous, j'ai lutté contre les fermetures d'entreprises, le chômage qui s'étend, les saisies, les expulsions, les impôts injustes et trop lourds, les retraites insuffisantes, les manques de crédits pour l'école, les difficultés des communes pour obtenir leur autonomie et des moyens nouveaux.

Vous voulez mettre fin à cette situation, obtenir un changement véritable.

Vous avez raison ! Avec vous, nous voulons battre la droite.

Aujourd'hui, il faut faire plus que changer d'équipes, faire plus que mettre une équipe de gauche.

C'est une politique résolument nouvelle dont vous avez besoin, une politique basée sur la satisfaction des grandes revendications populaires et non sur la satisfaction de profits pour quelques-uns.

Cette politique nouvelle, rénovatrice, c'est celle que proposent les communistes, celle du programme commun actualisé, celle de l'union dans la clarté, la loyauté et la vérité. Les électeurs doivent savoir qu'en votant pour cette politique, ils ont l'assurance que nous, communistes, nous ne dévierons pas le vote à gauche en faisant une politique de droite.

Nous apporter massivement vos suffrages, c'est vous prononcer clairement pour :

- *Le S.M.I.C. à 2400 F en avril 1978 parce que vous en avez besoin, l'augmentation des salaires, retraites et pensions pour les personnes âgées et les handicapés, la croissance de 50 % des allocations familiales en 1978, l'arrêt des fermetures d'entreprises, la régression du chômage, la création de 500 000 emplois par an, la retraite à 55 ans pour les femmes et « travaux pénibles » et à 60 ans pour les hommes, les 40 heures sans diminution de salaire, les 33 heures et demie pour les feux continus, l'indemnisation du monde ancien combattant et victimes de guerre.*

— Faire payer les riches et imposer le capital et les grosses fortunes à partir de 200 Millions d'A.F.

— Nationaliser les neuf groupes industriels et leurs filiales, l'ensemble du secteur bancaire et financier, prévus en 1972, ***la sidérurgie et les mines de fer,*** *Peugeot, Citröen et la Compagnie Française des Pétroles ;*

— La démocratie partout. Au travail, à l'école, dans la commune, la région, l'Etat, chacun doit avoir sa part de responsabilités et participer pleinement aux prises de décisions concernant sa vie quotidienne, son avenir et celui de sa famille : cela s'appelle l'autogestion. Il ne peut y avoir de république dans la société tant que règne la monarchie à l'entreprise ;

— Encore plus de liberté avec une libre information, briser l'emprise de l'argent sur les grands moyens d'information, sur l'école et la culture ;

— Avoir un cadre de vie, un environnement préservé, mener la lutte contre les nuisances, la pollution et les déchets en particulier nucléaires, la centrale nucléaire de Cattenom.

C'est se prononcer pour :

— L'indépendance nationale. Nous n'avons pas besoin de tutelle ; la politique du pays se détermine en France, pas ailleurs ; l'amitié avec les peuples riverains exclut leur immixtion dans nos affaires ;

— La paix, le désarmement général et contrôlé, ainsi que pour la promotion d'une réelle politique de coopération internationale basée sur le respect des droits de chaque peuple.

Tout cela n'est possible que si le Programme Commun de Gouvernement est appliqué. Il faut qu'il le soit car seul, il a les moyens de cette politique, il est la seule issue positive à la crise. Le Parti Socialiste doit revenir à ses engagements de 1972, à l'Union.

Devant le refus obstiné du Parti Socialiste, quelles que soient vos convictions, vos croyances, même si vous ne partagez pas toutes nos idées, vous qui nous avez aidés pendant tant d'années dans la bataille pour l'Union, pour la signature du Programme Commun par le Parti Socialiste, vous voulez que cela change.

Vous avez tous un seul moyen efficace pour changer vraiment, c'est de voter communiste dès le premier tour. Chaque voix sera comptabilisée dès le 12 mars au plan national.

Nous apporter votre voix le 12 mars, c'est dire oui à l'union, au véritable changement et les garantir par la présence de ministres communistes dans le Gouvernement de Gauche ; c'est la discussion le 13 mars avec le Parti Socialiste pour la bonne actualisation du Programme Commun de Gouvernement et, le 19 mars, c'est la victoire et, avec elle, votre vie commencera à changer.

Je ne doute pas de votre décision que j'attends avec confiance.

Je compte sur vous, vous pouvez compter sur moi.

Recevez, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le 12 mars, ne dispersez pas votre voix.

Soyez efficaces, soyez utiles, pour l'union.

Dès le premier tour, massivement, votez

René DE MATTEIS, Candidat,

Paul SOUFFRIN, Suppléant.

S. A. Imp. Marchal, Florange 31115-1 X

Vu : les Candidats